L'Adresse

[Français]

Si nous savons miser sur nos atouts et notre potentiel, si nous recherchons des solutions nouvelles, si, face à ces tâches qui nous attendent, nous pouvons communiquer nos espoirs et notre dynamisme, nous rétablirons la confiance des Canadiens et des Canadiennes dans leur gouvernement. Un pays qui a su surmonter ses difficultés, un pays qui est compétitif et qui devient plus puissant et plus indépendant, est un pays qui sera un modèle et une inspiration partout dans le monde.

[Traduction]

En somme, les Canadiens veulent un pays dont ils puissent être fiers, en qui ils puissent avoir foi. Voilà ce que le gouvernement, voilà ce que le Parlement doit leur donner.

• (1700)

C'est dans cet esprit que j'invite tous les députés à se joindre à nous dans cet effort national. Je les invite à mettre de côté les vieilles tactiques que les Canadiens trouvent exaspérantes et épouvantables. Je les invite à nous épauler pour améliorer notre situation.

J'ai la conviction que, grâce au nouvel esprit que les députés vont insuffler à la Chambre, nous allons amorcer une nouvelle ère constructive. Nous avons tous le devoir de ne pas trahir la confiance des Canadiens.

Ensemble, nous pouvons montrer aux Canadiens qu'ils ont raison de nous faire confiance. Ensemble, nous pouvons faire comme toutes les générations qui nous ont précédés et nous attaquer de front aux problèmes. Nous pouvons surmonter les difficultés et édifier le pays.

C'est notre mission que de préparer le pays pour le XXI^e siècle et de léguer à nos descendants une terre de liberté, de possibilités et de justice, qui soit un exemple pour le monde. Aujourd'hui, en ma qualité de premier ministre de ce pays—là, je vous dis que le monde a besoin de la compréhension, de la tolérance et de l'équité dont a fait preuve notre pays au fil des ans. Le Canada sera toujours le meilleur pays du monde à mes yeux.

M. Preston Manning (Calgary-Sud-Ouest): Monsieur le Président, je tiens d'abord à vous féliciter pour votre élection au poste de Président et à vous offrir la collaboration et l'appui des réformistes.

Les Canadiens ont été on ne peut plus clairs le 25 octobre 1993: ils n'étaient pas satisfaits du travail de nombreux députés de la trente-quatrième législature. Ils souhaitaient un comportement tout à fait différent de la part de leurs élus.

En votre qualité de député et de Président de la Chambre, vous avez reçu de la population le mandat de faire respecter des normes élevées sur le plan du comportement. Notre groupe s'engage à vous aider à vous acquitter de ce mandat.

[Français]

J'aimerais par ailleurs féliciter tous les députés pour leur élection au Parlement canadien, mais j'aimerais plus spécialement adresser mes félicitations au très honorable député de Saint-Maurice pour son élection à titre de premier ministre du Canada.

Il y a plusieurs personnes dont l'ambition de devenir premier ministre a dépassé celle du très honorable Jean Chrétien, mais il y a très peu de personnes qui ont servi leur pays, à la Chambre des communes et au gouvernement, avec autant de fidélité que lui. Je crois qu'il est très inspirant pour les nouveaux députés de cette Chambre de voir que l'on récompense l'expérience, la connaissance et le développement, et non seulement l'ambition.

• (1705)

Un sage a déjà dit: Celui d'entre vous qui sera le chef sera le serviteur de tous. Nous voulons féliciter le très honorable Jean Chrétien, maintenant le chef entre nous.

[Traduction]

Troisièmement, je tiens à remercier particulièrement les électeurs de Calgary-Sud-Ouest qui m'ont ainsi donné l'occasion de les représenter à la Chambre des communes.

Pour les avoir rencontrés, consultés par le truchement de sondages, visités à domicile des mois durant, je connais pertinemment les espoirs et les attentes que nos électeurs nourrissent à l'égard du Parlement. Ces gens espèrent contre toute espérance qu'ils seront en mesure d'exercer un contrôle sur les dépenses et les impôts fédéraux. Ils espèrent que nous, les députés, serons capables de défendre leurs intérêts, même quand ceux—ci vont à l'encontre de la position officielle de notre parti. Ils espèrent que nous saurons donner à tous les Canadiens une vision nouvelle et dynamique d'un nouveau fédéralisme qui soit de nature à nous conduire au XXI^e siècle.

J'éprouve—et je suis persuadé qu'il en est de même pour tous les députés—un immense sentiment de responsabilité face à ces espoirs et à ces attentes qu'il ne faut pas décevoir.

Je sais—et on l'a répété à maintes reprises aux nouveaux députés —que la Chambre est passablement liée par les précédents. Mais dans ce cas—ci, la trente—cinquième législature doit se considérer comme étant d'une nouvelle nature.

Certes, la chute de la représentation d'un parti fédéral traditionnel de 152 à 2 sièges est un fait sans précédent, mais il semble que le député de Sherbrooke n'en a pas encore pris pleinement conscience. L'élection de plus de 200 nouveaux députés est aussi un fait sans précédent. Le partage idéologique et géographique des partis politiques dans cette enceinte en est un autre.

Ainsi donc, aux termes de ces élections, les Canadiens ont eux-mêmes rompu avec les précédents. Par conséquent, il conviendrait que la Chambre rompe elle aussi avec les précédents dans certains domaines importants, surtout dans la conduite de ses propres travaux.